

Nous devons à notre éminent statuaire, M. Bonnassieux, élève de Legendre-Héral et membre de l'Institut, la curieuse notice que l'on va lire, où il nous conte les bizarres destinées de celui dont le Giotto est le fidèle portrait. Cette notice est un épisode détaché de la biographie de Legendre-Héral, dont M. Bonnassieux s'occupe depuis des années.

« Les détails qu'elle renferme, nous écrit M. Bonnassieux, me viennent de M^{me} V^e Legendre, qui, l'été, assise sur un banc de la grande cour de l'Institut, m'attendait presque chaque semaine pour me communiquer les nouvelles qu'elle venait de recevoir. L'hiver, je montais chez elle en me rendant à notre séance du samedi, et c'est ainsi qu'elle m'a constamment tenu au courant de la vie si accidentée de ses enfants d'Amérique.

« Depuis sa mort, arrivée le 10 mai 1878, je n'ai pas de nouvelles de New-York. »

Ajoutons que, malgré ce que cette histoire peut offrir d'étrange et de romanesque, l'exactitude en est attestée par le caractère de vérité de M^{me} Legendre, caractère bien connu de M. Bonnassieux et aussi de M. et de M^{me} Charles Blanc, qui habitaient aussi le Palais de l'Institut et s'étaient liés intimement avec elle.

« M. Ch. Blanc, nous écrit M. Bonnassieux, nous parlait souvent d'elle comme d'une personne de cœur et de sens droit, et qu'il estimait particulièrement. »

d'après l'antique. C'est dans cet hôtel que naquit son fils Charles, le héros de la présente histoire.

Cet hôtel fut exproprié pour la construction de la gare de Perrache, et Legendre fut alors se fixer à Paris.

On a proposé avec raison, quoique vainement, de remplacer le nom de *cours Charlemagne*, qui n'intéresse en rien les Lyonnais, par celui de *cours Legendre-Héral*. Espérons que, quelque jour, notre Conseil municipal prendra ce vœu en considération.